

Dear Chairman,

Dear Project Managers,

Dear Ladies and Gentlemen, partners in the Eulita network, Invitees from Belgium, Finland, Poland, Spain, the UK, Slovenia, Austria and Germany,

I would like to start by presenting Minister Stefaan De Clerck's apologies for his absence.

Political agendas are becoming increasingly volatile and policymakers in this country must respond particularly flexibly to the swiftly changing order of the day.

The Minister would nevertheless have greatly liked to be here, for at least a number of different reasons:

- for over ten years now, he has been familiar with the pioneering role the Lessius University College has played in the field of legal translations, and he values the ambitious activities of project managers Ms Vanden Bosch and Professor Hertog;
- these activities take place in a very good cooperation with the Court of First Instance in Antwerp, another reason why this ceremony is taking place here;
- the official foundation of the new organisation EULITA is undoubtedly a huge milestone in your activities and in the way they are structured internationally.

On behalf of the minister therefore, I congratulate you for all the groundbreaking work that you have carried out up to now and for the new perspectives you are thereby opening up for us today.

La Belgique est particulièrement familiarisée avec la problématique du multilinguisme et des traductions.

Avec trois langues officielles/ nous possédons une tradition dans le domaine de l'utilisation de différentes langues. Outre les langues officielles - le néerlandais/ le français et l'allemand -, d'autres langues sont de plus en plus utilisées: de l'anglais universel aux langues des plus petits groupes linguistiques à travers le monde. Beaucoup de choses sont liées à l'internationalisation accrue de la société, ce qui mène, entre autre, à la multiplication du nombre de langues dans la société européenne.

Même chose pour l'Europe: outre ses nombreuses langues officielles/ des dizaines d'autres langues y sont présentes.

La Belgique et l'Europe mettent en avant le multiculturalisme, ce qui signifie que nous respectons tant que possible l'identité et la langue de nos citoyens.

La multitude en langues qui nous entoure constitue sans aucun doute un enrichissement de notre culture (européenne). Cependant cela nous pose également des problèmes pratiques. Nous devons être particulièrement attentifs pour ne pas tomber dans une vraie confusion des langues. Les traducteurs et les interprètes constituent le ciment de l'Europe. Ce qu'ils font, c'est le travail de gens pour les gens. Aucune machine ou technologie ne pourra les égaler.

Il n'y a d'autre langue dans laquelle nous pouvons nous exprimer aussi bien que dans notre langue maternelle. Nous nous imprégnons systématiquement du respect pour l'identité propre, pour la langue, pour la meilleure expression possible de nos citoyens et hôtes.

De même, lorsqu'ils agissent en justice, ils doivent pouvoir utiliser au maximum leur propre langue. Et dans un monde avec de plus en plus d'affaires judiciaires et juridiques, c'est une mission que nous ne pouvons nous permettre de surestimer.

L'usage de la langue maternelle est considéré comme un droit fondamental 'pour chacun à l'encontre de qui une poursuite est engagée'. Ce droit a été inscrit dans la Convention Européenne des Droits de l'Homme (CEDH) et on le retrouve également dans notre droit belge (loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire).

Etant donné que le droit de l'emploi de la propre langue est considéré comme un droit si fondamental, il est accordé en de nombreuses affaires de justice.

Non seulement le droit d'utiliser la propre langue est considéré comme essentiel, mais également le droit de traduction des pièces utilisées à son encontre.

* * *

This brings us to the crucial role that translators and interpreters play within the Federal Public Service Justice.

Translating in lawsuits and legal procedures is no easy task.

Even someone with a profound understanding of another language usually will not have adequate knowledge of the more specific legal jargon, a legal jargon which includes many thousands of words and concepts.

In Antwerp this has been understood for a long time.

The Lessius University College and the Court of Antwerp have been developing a system since 2000 whereby translators and interpreters must first follow a training course and then pass an exam in the matter before they can be added to a list. This project is well worth considering by the rest of the country.

Currently there is no statute for legal interpreters and translators, no national list from which judicial services can draw, nor is there a legal framework in which they operate.

In practice it has unfortunately occasionally happened that the quality of translation may be called into question. Questions have occasionally also been raised as to the person of the translator or interpreter.

Does he or she filter out information? Does he or she deliberately render a different meaning? Such examples are certainly the exception, but we need to find mechanisms for ruling them out systematically.

Even when translation work is still not always professional, the cost to the FPS Justice rises quickly. The costs associated with translation and interpreting services, together with telephony and DNA research, are among the largest items on the budget for judicial costs, a budget that as you may know comes to over 100 million Euros in this country. In 2008, the Federal Public Service Justice paid translators and interpreters a sum of 18,245,209 Euros, second only to the costs for telephone research.

* * *

C'est pourquoi il faut d'urgence se charger d'établir un statut pour traducteurs et interprètes judiciaires. Ceci comprend des normes de qualité, des conditions de reconnaissance pour les personnes étrangères et les bases de données nécessaires. Le Cabinet de la Justice travaille a une initiative pour laquelle nous nous laisserons inspirer du projet anversois, mais pour laquelle nous tiendrons également compte de ce qui se passe dans nos pays voisins en tenant compte du contexte européen.

Je suis convaincu que l'organisation que vous fondez aujourd'hui officiellement contribuera de façon significative aux objectifs européens. Je me réjouis au fait que la Lessius-Hogeschool et le Tribunal d'Anvers continueront à prendre l'initiative dans ce mouvement.

C'est en cela que je souhaite toute réussite à EULITA.